

[Text]

should work, and it has worked quite well. We were troubled by the new regulations in Ontario that purport the Ontario Securities Commission's purporting to take back certain things now that do not respect the arrangement that was made at that time.

So we did not have a problem in our industry between the federal and provincial jurisdictions, we had a problem within the provincial jurisdiction itself. This has added a new element of complexity to our problem now, and we do not know exactly where certain things will go.

The Chairman: I suppose, like everything else, you will have to work them out over time.

Mr. Devlin: We will, sir.

The Chairman: This is a major change. I believe it was Mr. Kniewasser who told the committee the other day that this was a massive change in financial institutions and that compatibility was essential if there was not to be some chaos between various provinces. Even though you do not get uniformity, at least you have to have compatibility.

Mr. Devlin: Right.

The Chairman: The whole view of everyone that we have heard from, Mr. Devlin, is that people should be watchful, as they move forward with these changes, to bring to the attention of governments problems that may be arising, because it is an important thing in this industry that confidence of the public is maintained.

Mr. Devlin: Absolutely, Mr. Chairman, and our industry would agree with that. As a matter of fact, the board of the compensation corporation—the consumer protection plan that I was telling you about—was expected to have a duality in its' role. Not only was it to be there to do the other things that had to be done should such an insolvency occur, but it was to be there as an advisory body to the superintendents so that they would be cooperating and acting as a sort of added layer of "internal watching", if you like. That sense of responsibility is certainly part of the understanding.

I will now go to paragraph (c) on page four, the Adequate Continuing Capital and Surplus Requirements. I have already referred to that in the sense that this is a companion piece, as far as we are concerned, to what we are doing in the Consumer Protection Plan. Our discussions are ongoing more at the federal superintendent level at the moment because about 90 per cent of our members are federally regulated and we want to get ourselves straightened out there.

The idea would be—and I think that you had the sense of it, but let me go over it—is that we would have some kind of early warning procedure set up so that with the levels that would be agreed to in the ratio of surplus capital—minimum margins—there would be a sort of green light if you were above a certain level; some warning signs starting to flash if you got below that—but certainly not at any windup or that kind of difficult stage at which the superintendent could invoke a cease and desist rule, or whatever else he thought needed to be

[Traduction]

modifiée. C'est pourquoi nous nous étonnons que la nouvelle réglementation ontarienne veuille investir la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario de responsabilités qui ne respectent pas l'accord préalablement convenu avec nous.

Notre industrie n'a donc aucun problème avec la délimitation des pouvoirs entre le gouvernement fédéral et les provinces, mais plutôt avec les autorités provinciales elles-mêmes. Cela complique la situation, et nous ne savons pas exactement où cela va nous mener.

Le président: Je suppose que, comme dans n'importe quelle autre situation, il vous faudra un certain temps pour vous adapter.

M. Devlin: Sans doute, monsieur.

Le président: C'est un changement majeur. M. Kniewasser, je crois, a indiqué au Comité l'autre jour qu'il s'agissait là d'un changement majeur pour les institutions financières et que cette compatibilité était essentielle pour éviter de semer la pagaille entre les différentes provinces. Même si l'uniformité est encore déficiente, il y a au moins une certaine compatibilité.

M. Devlin: C'est exact.

Le président: L'impression qui se dégage des témoignages que nous avons entendus, monsieur Devlin, est qu'il faut nous montrer prudents dans la mise en application de ces changements et qu'il importe de signaler à l'attention des gouvernements les problèmes susceptibles de survenir, parce que le maintien de la confiance du public est essentielle à la bonne santé de cette industrie.

M. Devlin: Absolument, monsieur le président, et notre industrie est parfaitement d'accord sur ce point. Ce fait, le conseil de la société d'indemnisation—le Régime de protection du consommateur dont je vous ai parlé—doit jouer un double rôle. Il est là non seulement pour intervenir lorsque des problèmes d'insolvabilité surviennent, mais aussi pour jouer le rôle d'un organisme consultatif auprès des surintendants et pour agir comme une sorte de «surveillant interne», si vous voulez. Cette responsabilité fait certainement partie de l'entente.

Je vais maintenant passer au paragraphe C de la page 4 intitulé «Exigences suffisantes en matière de capitaux permanents et de marge excédentaire». J'en ai déjà traité étant donné que cet aspect est indissociable, à notre avis, du Régime de protection du consommateur. Nous avons actuellement des discussions, surtout au niveau fédéral, étant donné que 90 p. 100 de nos membres sont régis par la législation fédérale et que nous voulons clarifier la situation à cet égard.

L'idée serait—je pense que vous en avez saisi le sens, mais permettez-moi quand même de poursuivre—de prévoir une certaine procédure d'alerte précoce de façon qu'en fonction des niveaux convenus en ce qui a trait au rapport à maintenir entre la marge excédentaire et le montant minimal de capitaux, nous puissions déterminer le seuil à ne pas franchir pour ne pas déclencher de signaux d'alarme. Nous n'aurions pas alors à ordonner la liquidation, à rendre une ordonnance de cessation et d'abstention ou à prendre quelque autre mesure du genre—à